

EXPOSITION --- DE TOI À MOI

CARTE BLANCHE À JENNIFER FLAY

Du 15 octobre au 27 novembre 2022

La Fondation Fiminco présente, du 15 octobre au 27 novembre 2022, l'exposition *De Toi à Moi* avec Jennifer Flay, commissaire invitée.

L'exposition rassemble les œuvres de dix artistes aux pratiques diverses et souvent plurielles, associant dessin, peinture et collage, sculpture et assemblage, installations vidéo et sonores, films, performances, interventions *in situ*, écriture et éditions. Elle met en lumière le travail d'Elsa Werth, Liv Schulman, Sara Sadik, Myriam Mihindou, Randa Maroufi, Tirdad Hashemi et Soufia Erfanian, Neila Czermak Icti, Mégane Brauer et Bianca Bondi.

La force de leurs langages plastiques et l'éloquence de leur engagement individuel et collectif leur est commune, mais il serait malavisé de réunir ces univers singuliers sous une seule bannière. Cependant de nombreuses thématiques croisées irriguent leurs pratiques, entrent en résonance, se répondent ou s'observent. Notons la question de l'identité, entendue dans le sens le plus large possible ; l'importance des communautés dans toutes leurs formes et itérations, sociologiques, philosophiques ou virtuelles ; la complexité des relations multi-strates que nous entretenons avec notre environnement, le langage et sa place dans l'expression plastique ; la critique du système monétaire mondial, allant jusqu'à la parodie, la mise en abyme et l'effondrement ; et la problématique des frontières géographiques et immatérielles, physiques et psychologiques, incorporant la notion d'échange et de transfert.

Le titre *De Toi à Moi* traduit, de manière délibérément candide, cette notion de partage et de transmission. De même, il évoque l'existence sociale originelle d'une œuvre d'art ; sa place dans le monde qui résulte du passage d'un artiste à son public, au terme de l'acte solitaire de la création.

Pour ce qui est du passage à leur public des œuvres des artistes présentes dans cette exposition, que celui-ci en soit averti : toute conclusion hâtive tirée d'une supposée analyse étymologique des noms sera erronée. Selon la formule consacrée, elles vivent et travaillent en France. Pays de naissance, pays d'adoption ou pays d'accueil, venant d'ici ou d'ailleurs, même d'ici et ailleurs, toutes entretiennent une relation forte avec cet ancrage.

Sur l'invitation de l'exposition une formule ancestrale s'affiche, reprise sur une image d'époque d'une banderole fièrement arborée lors d'une manifestation de suffragettes au début du 20^{ème} siècle.

We rise or fall together.

De toi à moi, elle sonne toujours aussi vraie.

Jennifer Flay

BIOGRAPHIES

DES ARTISTES



© Elsa Werth

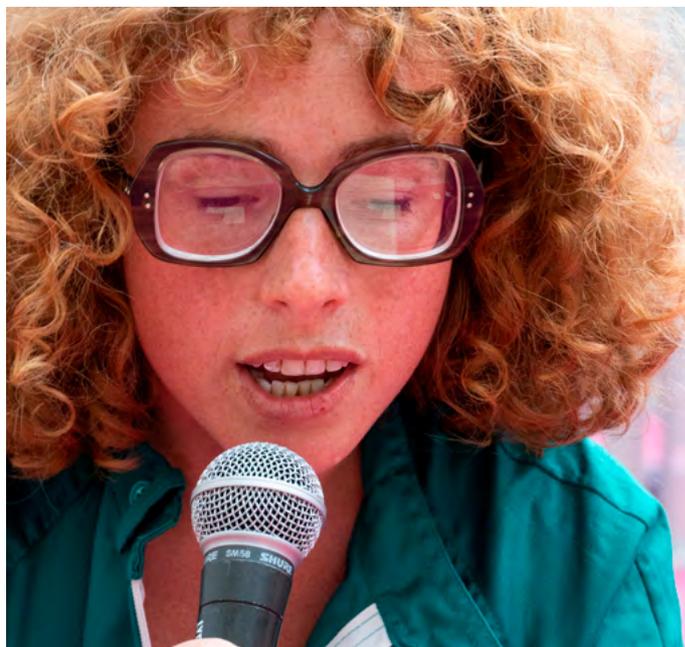
Elsa ————— Werth

Elsa Werth est née à Paris en 1985, elle vit et travaille à Paris. Elle développe un travail aux formes multiples : installations, sculptures, vidéos, pièces sonores, livres d'artiste et éditions. L'économie du travail, les façons d'œuvrer constituent le contexte à partir duquel se déploie sa pratique artistique. Elle rend compte des actions ordinaires, des gestes quotidiens liés aux activités et rituels contemporains en les désignant et en les déstabilisant par des opérations de déplacement, des contre-usages, des perturbations. Avec une réelle économie de moyens, elle revendique des productions anti-spectaculaires comme tactiques de résistance. Ses matériaux de travail sont ces choses qui font le réel : les objets, les mots, les formes et les signes avec lesquels et au travers desquels nous vivons. Des choses communes dans tous les sens du terme : communes parce qu'ordinaires, communes car partagées.

Son travail fait l'objet d'expositions personnelles à la Galerie Martina Aboucaya, Paris (2017), Duplex Walden, Genève (2018), Centre d'art de l'Onde, Vellizy-Villa Coublay (2019), Interface, Dijon (2019), Bloom, Düsseldorf (2020), Entre Deux Portes, Bruxelles (2022). Elsa Werth fait partie des artistes nominés pour le Prix Pernod Ricard en 2022. Elle participe à l'exposition Horizons à la Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Paris.



© Elsa Werth, Broken Currencies, exhibition view at Entre Deux portes, Brussels, July 2022



© Rien Rodin

Liv ————— Schulman

Liv Schulman est née en 1985. Elle a grandi à Buenos Aires et vit et travaille à Paris. Après des études à l'École nationale supérieure d'arts de Cergy, elle a été formée à la Goldsmiths University of London (Royaume-Uni) et au post-diplôme des Beaux-Arts de Lyon.

Le travail de Liv Schulman prend la forme de fictions filmées, de séries TV, de lectures-performances et d'écriture romanesque. Les discours qui sont au cœur de son travail portent sur la place de la subjectivité dans l'espace politique et de la difficulté de lui accorder du crédit. Ainsi, elle donne à voir une véritable telenovela à la télévision comme dans un musée. Dans sa démarche, créer signifie faire l'expérience directe d'un milieu, d'un système, d'un sujet. Assumant les contradictions de différentes formes de résistance politique et « la frustration de potentiels révolutionnaires bridés », ses personnages ont « tendance à construire des thèses qui s'autodétruisent et à devenir ce qu'ils ont l'air de critiquer », dans des monologues à la fois logiques, psychotiques et sarcastiques.

Son travail a notamment été présenté au CRAC Alsace, Bemis Art Center, Fondation Ricard, à la Biennale de Rennes (commissariat François Piron), à la Galerie Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec (commissariat Vanessa Desclaux & Emilie Renard), et au SixtyEight Art Institute à Copenhague («The Obstruction», commissariat Celine Kopp). En 2019, elle reçoit le prix Ricard qui lui a été décerné à l'occasion de l'exposition « Le Vingtième Prix de la Fondation d'entreprise Ricard », conçue par Neil Beloufa, et présente une exposition personnelle à la Villa Vassiliev (commissariat Mélanie Bouteloup et Émilie Bouvard).

Liv Schulman est actuellement pensionnaire de la Villa Médicis à Rome.

Elle est représentée par la Galerie Anne Barrault.



© Liv Schulman, CRAC A, 2021



© Emile-Samory Fofana

Sara ————— Sadik

Sara Sadik est née en 1994 à Bordeaux, elle vit et travaille à Marseille. Elle obtient en 2018 son DNSEP à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux. Sa pratique s'appuie sur différents mediums comme l'installation, la vidéo, la photographie et la performance. Se nourrissant des symboles esthétiques issus de la diaspora maghrébine, elle imagine des fictions qui se réapproprient ces codes exotisés ou méprisés. À travers la musique, la mode, la science-fiction ou les réseaux sociaux, son travail met en lumière la jeunesse des quartiers populaires qu'elle identifie comme la culture "beurcore".

Son travail a été présenté lors de différentes expositions personnelles et collectives, notamment à 221 A (Vancouver, 2017), Karma International (Zurich 2017), « Waiting for Omar Gatlati » à la Wallach Gallery - University of Columbia (NY 2019), « Intérieur, pluie » et « Ultimate Vatos » à la Galerie Crèvecoeur (Paris, 2020/2022), « the view from there » à Sadie Coles HQ. (London, 2021) ainsi que « Real Corporation » à la Gladstone Gallery (New York, 2022). Sara Sadik a présenté des performances à l'occasion du Festival Do Disturb - programmation Triangle France - Astérides (Paris 2019) et du Festival Parallèle (Marseille, 2020). Elle participe à la Biennale Manifesta 13 dans le cadre du programme Traits d'union.s. et la Biennale de Lyon en 2022. Sara Sadik est représentée par la Galerie Crèvecoeur.



© Sara Sadik, Ultimate Vatos: Force & Honneur (Vol.1), 2022
Video, 23 minutes, 33 seconds



© Ronald Staub

Myriam ————— Mihindou

Née en 1964 au Gabon, Myriam Mihindou vit et travaille à Paris. Elle est lauréate du prix AWARE en 2022. L'œuvre de Myriam Mihindou ne connaît aucune frontière, au sens propre comme figuré. Du saut en hauteur à l'architecture, en passant par l'école des beaux-arts de Bordeaux, sa formation déploie plusieurs espaces d'expression. Le voyage et la rencontre nourrissent son travail, de l'Égypte à la France métropolitaine, en passant par le Maroc, la Réunion, le Gabon, ou les Etats-Unis, elle est une véritable exote, capable de s'imprégner d'une idée ou d'une culture pour en faire usage. Par le déplacement et l'expérimentation des lieux et de contextes spécifiques, elle mène une recherche physique et sensorielle. Sur place, elle investit et arpente les langues, les énergies, les histoires, les paysages, les corps et matériaux qu'elle injecte ensuite dans ses performances et sculptures. Entre archives, totems et ex-voto, les photographies, les broderies et les sculptures lui apparaissent comme les extensions matérielles des actions éphémères.

Par Julie Crenn

Son travail fait l'objet d'expositions personnelles comme à la Chapelle Picasso, Vallauris (France) - 2018, à la Galerie Maïa Muller, Paris (France) - 2021, au Musée du Quai Branly, Paris (France) - 2021, Transpalette Centre d'art contemporain, Bourges (France) - 2021 et actuellement à La Verrière à Bruxelles.

Myriam Mihindou est représentée par la Galerie Maïa Muller.



© Margot Montigny

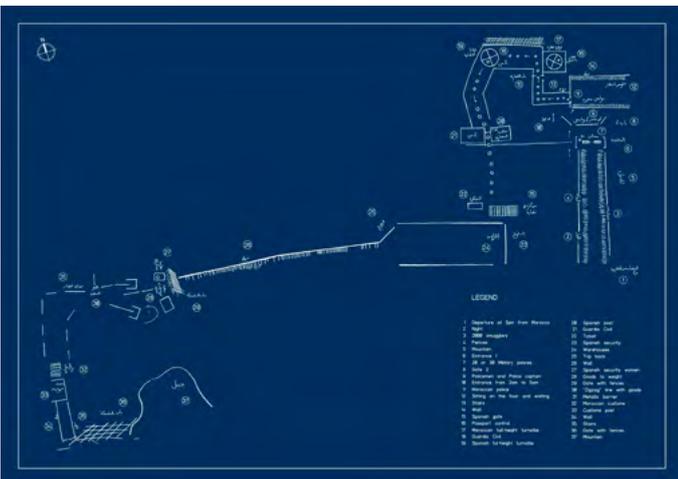


© Randa Maroufi

Randa — Maroufi

Randa Maroufi est née en 1987 à Casablanca, elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, Maroc (2010), de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers, France (2013) ainsi que du Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, France (2015).

Randa Maroufi fait partie de cette génération advenue avec le règne des images. Elle les collectionne avec autant d'avidité que de méfiance, se pose sans cesse la question de leur véracité. Sa recherche se situe entre le reportage, le cinéma et l'étude sociologique qu'elle poursuit en réalisant des fictions ambiguës qu'elle met au service du réel pour questionner le statut des images et les limites de la représentation. Le champ de ses expérimentations s'étend de la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime à la question du genre, dont elle relève les mécanismes de construction. Son travail qui se traduit essentiellement à travers la photographie, la vidéo, la performance et le son, a été présenté lors de nombreux événements d'art contemporain et de cinéma : La Biennale de Marrakech (2014), Les Rencontres photographiques de Bamako (2015), Le Museum of Modern Art de New York (2016), le Dubai Photo Exhibition (2016), Le Festival International du film de Clermont-Ferrand (2016), La Biennale de Sharjah au Liban (2017), La Biennale de Dakar (2018), MA Museum, Québec (2019); New Museum, NY (2020); Musée Reina Sofía, Espagne (2021) et la Biennale de Lyon (2022). Randa Maroufi a reçu plusieurs prix pour ses films *Le Park* (2015) et *Bab Sebta* (2019).



© Randa Maroufi, Sans titre 5 de la série Diwana, 2018 - 2019



© Tirdad Hashemi

Tirdad Hashemi — Soufia Erfanian

Tirdad Hashemi est née en 1991 à Téhéran, Iran; Soufia Erfanian est née en 1990 à Mashhad, Iran; elles vivent ensemble et travaillent à Paris et à Berlin. Sur du papier, souvent de petits formats et selon les moyens du bord, des êtres s'agitent, se rencontrent et se séparent.

Parfois ils suffoquent des règles de bienséance et vomissent les sociétés bien pensantes. L'activisme et l'engagement de Tirdad Hashemi se manifestent dans son style de vie, ses références identitaires et sa différence assumée. Ces choix sont politiques. De son pays, l'Iran, elle ne se sentira jamais libre, mais quelque part elle se sent étrangère où qu'elle aille. L'art est sa seule nécessité, sa seule maison.

Sa collaboration avec sa compagne Soufia Erfanian est née de leurs origines communes. Venant de familles traditionnelles, l'expression des questionnements sexuelles ou de genres sont tues. Par la peinture, elles créent à quatre mains des œuvres qui leur permettent d'exprimer leurs idées et leurs vécus, ouvrant ainsi la discussion à des sujets complexes où leurs voix résonnent en harmonie. Le travail de Tirdad Hashemi a été exposé à la FIAC, Paris (2021); Art Paris (2022); Passerelle Centre d'art contemporain, Brest (2022); Le Crédac, Ivry-sur-Seine (2022). Elle est lauréate du Prix Révélation Emergence en 2019.

Elle est représentée par gb agency.



© Tirdad Hashemi, A bunch of bastard flowers



© Neila Czermak Icti

Neila ————— Czermak Icti

Neila Czermak Icti est née à Paris en 1996, elle vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Marseille. Grâce au dessin et à la peinture, elle décrit les siens, sa famille, et les amis qui l'entourent. La représentation de scènes, en apparence quotidiennes et banales, parlent de ses croyances, ses cultures, et revêt des dimensions magiques et invisibles. Son univers oscille entre souvenirs, songes, mythologies familiales et réverbérations surnaturelles. Neila Czermak Icti œuvre dans un monde dont les contours s'étendent à l'infini. Autochtone de toutes les cybercommunautés qu'elle a fréquenté au gré de ses transhumances virtuelles, c'est paradoxalement vers sa sphère intime qu'elle gravite dans ses dessins et peintures. Son travail a été récemment présenté au CAC - Brétigny, ainsi que dans l'exposition "Désolé" à la Galerie Edouard Manet de Gennevilliers, dont Mohamed Bourouissa était le commissaire. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives comme à la Galerie Edouard Manet, Gennevilliers (2019), Théâtre de l'usine, Genève (2018), DADA, Marrakech (2020), CAC Brétigny-Centre d'art contemporain d'intérêt national, France (2021).

Neila Czermak Icti est représentée par la Galerie Anne Barrault.



© Neila Czermak Icti, Last Train to Chaos + Girl with the eagle eye (Maëva), 2020



© August-photographies

Mégane ————— Brauer

Mégane Brauer est née en 1994, elle vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l'Institut des Beaux-Arts de Besançon en 2018 et co-fondatrice de la résidence pour étudiants sortants *Freedfromdesire*, avec Léa Laforest et Anne Claire Julien (Juras, 2020).

De la sculpture à l'installation en passant par le collage et le texte, les œuvres de Mégane Brauer **révèlent** les rapports de classe, rappelant les différentes manières d'être au monde en fonction de la classe à laquelle on appartient et des privilèges dont on jouit. Son travail met en lumière les réalités de la vie de personnes marginalisées par leur condition économique, les anecdotes, les tranches de vie, les habitudes, les forces, les attentes, les déceptions, les heurts, les aspirations.

Parmi ses dernières expositions et projets : « Mordre et tenir, chapitre 3 », exposition personnelle à la galerie Air de Paris, Romainville (2022) ; « Unies par le feu » exposition résidence aux Magasins Généraux, Pantin (2022), « Shout, Sister, Shout ! » exposition personnelle, commissariat : Wilfrid Almendra et Céline Kopp, La Rose, Marseille (2021); « Déjà Vierge », commissariat : Claire Astier, via Vertical Looping (Star), Église de Tour Sainte, Marseille (2020); co-organisation d'un workshop au squat 59 St Just, Marseille (2020). En 2020-2021 elle a été artiste en résidence à Triangle-Astérides. Elle rejoint les Ateliers de la Ville de Marseille pour la session 2021-2023.

Source : DP « *Shout, Sister, Shout* », La Rose (Marseille 2021). Mégane Brauer est représentée par la Galerie Air de Paris.



© Mégane Brauer, J'ai essayé d'être gentille, mais ça me tue de l'intérieur, Installation rétroéclairée 7mx2,50m, 2020



© Saby Maviel

Bianca ————— Bondi

Bianca Bondi est née en 1986 à Johannesburg. Elle vit et travaille à Paris et est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (2012) et de l'université WITS de Johannesburg, en Afrique du Sud (2006). Rejetant toute hiérarchie entre l'humain et le non-humain, le visible et le non-visible, l'artiste explore dans un flux continu de métamorphoses les relations macro et microscopiques que nous entretenons avec notre environnement. Bianca Bondi attire notre attention sur la fragilité de l'écosystème dont nous faisons partie, soulignant l'importance d'un état d'esprit écologique et holistique pour la poursuite de la vie humaine. L'approche de l'artiste se déploie dans des installations monumentales et immersives, ainsi que dans des œuvres bidimensionnelles et des œuvres sculpturales. Sa pratique implique l'activation ou l'élévation d'objets banals par le biais de réactions chimiques, le plus souvent par l'eau salée. Les matériaux avec lesquels elle travaille sont choisis pour leur potentiel de mutation ou leurs propriétés intrinsèques et symboliques. Son objectif est de promouvoir des expériences au-delà du visuel et de prôner la vie de la matière en mettant l'accent sur l'interconnectivité, le caractère éphémère et les cycles de vie et de mort.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles : Fondation Louis Vuitton - Open Space, Paris (2021) ; Le Voyage à Nantes, Nantes (2021) ; Le Parvis, Tarbes (2020) ; Les Limbes, Saint-Etienne (2018) ; Hazard, Johannesburg (2018) ; La Cité des Sciences, Paris (2017) ; et La Villa Belleville, Paris (2017).

En 2021, Bianca Bondi a reçu le prix Talents Contemporains, de la Fondation François Schneider. Elle est actuellement en résidence à POUISH Manifesto, Aubervilliers. Bianca Bondi est représentée par la Galerie mor charpentier.



© Bianca Bondi, Smash and Grab (détail)

Commissaire invitée

Jennifer Flay

Jennifer Flay est née en 1959 à Auckland. Elle vit et travaille en France depuis 1980.

De 1982 à 1990, Jennifer Flay travaille au sein de galeries d'art contemporain (Galerie Catherine Issert, Daniel Templon et Ghislaine Hussenot). Pendant ces années elle collabore, entre autres, avec Jean-Michel Alberola, Carl André, Ben, Christo, Jean-Michel Basquiat, Christian Boltanski, Robert Longo, Keith Haring, On Kawara, Richard Prince, Richard Serra, Lawrence Weiner et Franz West.

Elle participe à la réalisation de deux expositions rétrospectives itinérantes de Christian Boltanski intitulées *Lessons of Darkness* et *Reconstitution*. Fruit d'un travail de recherche personnel, en 1992 elle publie le catalogue raisonné Christian Boltanski, Catalogue – Books, Printed Matter, Ephemera – 1966-1991, paru chez Verlag der Buchhandlung Walther König, Cologne.

En 1990 Jennifer Flay fonde sa propre galerie à Paris. La Galerie Jennifer Flay (1990-2003) représente, en France, Claude Closky, John Currin, Willie Doherty, Michel François, Dominique Gonzalez-Foerster, Felix Gonzalez-Torres, Karen Kilimnik, Sean Landers, Liz Larner, Zoe Leonard, Christian Marclay, Rei Naito, Anselm Reyle et Xavier Veilhan. La Galerie Jennifer Flay s'impose comme une des galeries majeures de sa génération et acquiert une stature internationale.

En octobre 2003, Jennifer Flay est sollicitée pour reprendre en main la Direction Artistique de la FIAC (Foire Internationale d'Art Contemporain), Paris.

Entre juin 2010 et janvier 2022, Jennifer Flay cumule les fonctions de Directrice Artistique et Commissaire générale de la FIAC et poursuit le profond renouvellement de l'événement.

A son apogée, la FIAC attire des galeries majeures venant d'une trentaine de pays, parmi les plus marquantes de leur temps, établies et émergentes. Respectée pour son exigence, son sérieux et l'excellence de ses programmes culturels, sous la direction de Jennifer Flay la FIAC s'impose sur la scène internationale et devient l'une des manifestations les plus prestigieuses au monde dans son champ. Son action a contribué à replacer Paris au cœur de la scène internationale, à en accroître l'attractivité et à revigorer le marché de l'art en France.

Jennifer Flay a siégé aux conseils d'administration du Palais de Tokyo et l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. En 2022, elle est nommée en tant que personnalité qualifiée au Conseil d'administration du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) d'Ile de France. En 2011, elle reçoit la distinction d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2020 elle est promue Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2014 elle est nommée Chevalier de la Légion d'Honneur.



Jennifer Flay, ©Max Tetard

Remerciements

Je tiens à remercier Gérald Azancot pour la confiance qu'il me témoigne ; Katharina Scriba, Yann Namuroy et l'équipe de la Fondation Fiminco pour leur professionnalisme et leur soutien sans faille. Remerciements tout particuliers à Elsa Werth, Liv Schulman, Sara Sadik, Myriam Mihindou, Randa Maroufi, Tirdad Hashemi et Soufia Erfanian, Neila Czermak Icti, Mégane Brauer et Bianca Bondi, pour leur collaboration généreuse, leur complicité et l'inspiration qu'elles font naître. A leurs côtés, Anne Barrault et Manon Haize de la Galerie Anne Barrault, Axel Dibie, Alix Dionot-Morani et Emma Simon de la galerie Crèvecoeur, Solène Guillier de gb agency, Florence Bonnefous de Air de Paris, Philippe Charpentier, Alex Mor et Arthur Gruson de mor charpentier et Maïa Muller sans qui cette exposition n'aurait pas pu se faire. Remerciements spéciaux à Charlotte Ardon pour ses encouragements bienveillants.

L'origine de cette exposition trouve ses racines dans un travail de pré-sélection d'artistes que j'ai effectué pour les conservateurs du National Museum of Women's Art (Washington, U.S.A) à la demande des Amies du National Museum of Women's Art en France, et en vue d'une exposition qui aura lieu lors de l'inauguration des locaux rénovés du musée en 2024. Je remercie les Amies du National Museum of Women's Art en France de m'avoir confié cette mission.



INFORMATIONS PRATIQUES

De Toi à Moi

Horaires : Du 15 octobre au 27 novembre 2022

Entrée libre

Fondation Fiminco

43 Rue de la Commune de Paris 93230 Romainville

Métro : Ligne 5 – arrêt Bobigny-Pantin-Raymond Queneau

Bus : 147 – arrêt Église de Pantin-Métro, 145 et 318 – arrêt Louise Dory

Velib : Station n°32303 – Gaston Roussel – Commune de Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des visites guidées gratuites et ouvertes à tous sont organisées toute la durée de l'exposition. Retrouvez les jours et horaires sur notre site internet, rubrique événements : www.fondationfiminco.com

CONTACT

contact@fondationfiminco.com



@fondationfiminco



@fondationfiminco



@fondationfiminco



fondationfiminco.com



@ffiminco

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication

01 45 23 14 14

info@pierre-laporte.com

